Doris Côté Ross
Récipiendaire du prix Excellence touristique 2026

Après 30 ans dans le domaine de la santé, Mme Ross a pris une retraite bien méritée. «Vous allez enfin pouvoir vous reposer! » qu'on lui disait. Ouf ! Tous ceux qui connaissent Doris Ross doivent bien rire et se dire…Oh, que c'est mal la connaître!

Cette étape, c'est plutôt le coup d'envoi d'une vie marquée de grandes réalisations, alliant deux passions : L'horticulture dans toute sa splendeur et le bien-être de jeunes en difficulté.

La cinquantaine venue et portée par ses nombreux rêves, Doris décide de retourner aux études. Nous sommes en 1998 quand elle s'inscrit à une formation en démarrage d'entreprise. Au milieu de ce groupe, on la regarde un peu sceptique, pourtant c'est elle qui remporte le concours en Entreprenariat des commissions scolaires du Québec : « Projets en tête »!

Elle fait ensuite l'acquisition d'un terrain en friche, aux allures de dépotoir à l'entrée de la ville de Matane.

Jamais elle n'aurait pu imaginer qu'elle donnait naissance à bien plus qu'un jardin, mais à l'œuvre d'une vie.

Elle entame avec patience et détermination le nettoyage et la transformation de ce lieu qui, à ses yeux, est rempli de possibilités. Elle débute ses travaux, accompagnée de 3 jeunes vivant avec un handicap. Elle a besoin de main d'œuvre et eux de se sentir utile, d'apprentissage, de valorisation dans le travail et de confiance. Cette vocation d'accompagner les jeunes ne la quittera plus, tout au long de la réalisation des Jardins de Doris.

Avec son mari Sylvain, « l'homme qui plantait des arbres » et son grand allié avec qui elle partage sa passion, ils transforment ce terrain brut en un véritable jardin botanique, un lieu vivant où se côtoient la beauté de la nature, la poésie des couleurs et le calme de la contemplation.

En 2001 c'est l'ouverture officielle des Jardins de Doris et après seulement 5 ans, ils se taillent une place de choix parmi les 50 plus beaux jardins du Québec!

Aujourd'hui, c'est plus de 185 000 pi^2 de jardins, 4 500 variétés de plantes, des rocailles, des marais, une collection de bonzaï et de cactus, une volière de papillons, un petit parc animalier, des cadrans solaires, un jeu d'échec géant, des maisonnettes de contes pour enfants, bref, une oasis paisible avec plus de 7 000 visiteurs par année! Raconté comme ça, ça semble facile, mais ça n'a pas été de tout repos.

Doris doit redoubler de créativité pour trouver les fonds nécessaires au fonctionnement de cette offre touristique plus grande que Nature. Location de plate-bande au nom des entreprises, ouverture du jardin à rabais pour visiter la naissance des jardins, récupération des dons de fleurs et de plantes, ventes de cartes de saisons, demandes de subventions, organisation de groupe de bénévoles… Doris travaille 7 jours sur 7, 8 heures par jour et comme elle le dit si bien du haut de ses 80 ans, « Le travail ne fait pas mourir ! ».

Au fil de cette aventure, chacun des projets est une opportunité pour accueillir des jeunes en situation d'handicap ou écorchés de la vie qui se retrouvent aux jardins pour des travaux communautaires ou compensatoires.

Ils sont nombreux à participer à la construction de bâtiments, la réalisation d'un ruisseau ou de la Tour d'observation, sans oublier la construction de la serre d'horticulture ou de l'atelier de menuiserie qui serviront plus tard à leur offrir des formations. Doris et Sylvain, deviennent alors un peu leurs grands-parents. « Vous savez, il n'y a pas de mauvais jeunes, il n'y a que de mauvais départs » – raconte Doris.

« De mon côté, je leur montrais la valeur du travail, je leur cuisinais des repas, du sucre à la crème. Mon mari lui, en plus de leur montrer à travailler, s'assoyait souvent dans la balançoire et sans rien brusquer quand ça n'allait pas bien, il les écoutait. Beaucoup de ces jeunes-là, n'avaient jamais eu personne à qui se confier. »

Après leur passage, leur apprentissage et les bons conseils, certains retournent à l'école, d'autres trouvent du travail. Quand Doris perçoit qu'un jeune est doué dans une tâche, elle ne se gêne pas d'appeler une entreprise pour lui trouver un emploi. Son bonheur c'est de les voir s'épanouir et trouver leur voie.

En 2024, en plus des nombreuses reconnaissances reçues tout au long de son parcours, entre autres pour ces magnifiques jardins, son entreprise touristique et ses implications dans l'éducation et la réinsertion sociale des jeunes, le ministre Pascal Bérubé, remet à Doris Côté et Sylvain Ross, la médaille de l'assemblée Nationale pour l'aide à la jeunesse, pour leur dévouement un hors du commun envers les jeunes en difficulté et la collectivité.

Son fils dira de sa mère lors de la remise qu'elle a une détermination contagieuse, et qu'en sa présence elle donne le goût de se dépasser. Et qu'avec son père ils auront aidé des centaines de jeunes à devenir de meilleures personnes et ce qu'ils devaient être.

Madame Ross, telle une magicienne, vous avez transformé un lieu abandonné en un oasis de verdure luxuriant, embelli de milliers de fleurs. Vous avez partagé ce petit bout de paradis, cette destination touristique exceptionnelle à toute la population de Matane y compris aux visiteurs de la Gaspésie. Ce faisant, vous avez marqué la vie de jeunes, d'une expérience d'une grande richesse et profondément humaine. Merci Madame Ross, votre retraite est un véritable chef-d'œuvre.

Félicitations pour ce prix Excellence touristique 2026!